

Monsieur le curé de Courmayeur

Allegretto

6. Mal - gré vo - tre co - lè - re quel - le honte et quel af -
 - front il a fal - lu chez no - tre mai - re por - ter no - tre vi - o -
 - lon que cet - te le - çon vous ser - ve et vous ren - de plus pru -
 - dent cro - yez que Dieu vous con - ser - ve mais tou - jours en at - ten -
 - dant. Zom zom zom mal - gré vous nous dan - se - rons.

1.

Monsieur le curé de Courmayeur
 Vous êtes fâché
 Vous êtes dans l'erreur
 Pour nous tirer du péché
 Laissez faire laissez dire
 Surtout laissez-nous danser
 Nous n'avons qu'un temps pour rire
 Laissez-nous nous amuser.

**Zom zom zom au doux son du violon
 Zom zom zom au doux son du violon.**

2.

Ma foi ce n'est guère honnête
 Vous n'avez point raison
 De venir un jour de fête
 Prendre notre violon
 Quand vous célébrez l'Office
 Si quelqu'un d'entre nous
 Vous prenait votre calice
 Eh monsieur que diriez-vous?

3.

Dans le siècle où nous sommes
 Voyez-vous notre curé
 On ne mène plus les hommes
 Comme autrefois par le nez
 Suivez votre ministère
 Prêchez-nous tout bêtement
 Fâchez-vous sur votre chaire
 Mais ailleurs c'est différent.

4.

[IN] la danse
 Et David ce roi des rois
 Devant l'Arche de l'alliance
 Dansait bien autrefois
 Monsieur [IN]
 [IN]
 Laissez-nous donc à notre aise
 Sauter comme a fait ce saint.

5.

Ayez l'esprit plus docile
Aux paroles de Jésus
Et lisez dans l'Évangile
Si les bals sont défendus
Au diable votre défense
Si Jésus n'y a rien dit
S'il n'eût pas permis la danse
Le bal serait interdit.

6.

Malgré votre colère
Quelle honte et quel affront
Il a fallu chez notre maire
Porter notre violon
Que cette leçon vous serve
Et vous rende plus prudent
Croyez que Dieu vous conserve
Mais toujours en attendant.

Zom zom zom malgré vous nous danserons
Zom zom zom malgré vous nous danserons

VARIANTES

1.

Quoi, vous êtes fâché? (...)

2.

Vous n'avez pas raison (...)

3.

Fâchez-vous dans votre chaire
Mais dehors c'est différent (...)

4.

Vous nous défendez la danse (...)
Monsieur ne vous en déplaie
Ce saint roi nous valait bien (...)

5.

Et lisez dans l'Évangile (...)
Si Jésus en a rien dit
S'il n'eût pas aimé la danse (...)

6.

Allez que Dieu vous conserve (...)

REMARQUES

Cette chanson datée de 1850 et écrite par Pantaléon Vuiller, maire de Courmayeur de 1848 à 1850, est unique dans son genre et en même temps quelque peu curieuse.

Le jour de la fête patronale de Dolonne, le curé de l'époque, Jean-Antoine Maquis, natif de Fontainemore, entra dans le bal pour interdire aux jeunes de danser, étant le bal lieu de péché. Après une violente discussion, le curé s'empara du violon.

Le maire, prenant la défense des jeunes, demanda au curé de le redonner. Mais puisqu'il se refusa, eut lieu un procès. Le curé fut obligé de rendre le violon et le maire fut excommunié. Par la suite Pantaléon Vuiller devint protestant ainsi que sa famille et il fit bâtir à Courmayeur le Temple Évangélique situé sur la place homonyme. (témoignage de Livia Fleur, Courmayeur).

«Jusqu'à ces années dernières [à Pré-Saint-Didier 1840-1850, N.D.L.R.] les jeunes gens étaient en usage de faire une collecte dans les villages, en donnant les serenades dans chaque maison, et ils faisaient une offrande à l'église ou à la chapelle, laquelle consistait en un cierge ou en ornement d'autel, qu'on allait offrir au soin des instruments; mais à présent cela n'a plus lieu, depuis que l'autorité ecclésiastique a défendu l'entrée des églises aux violons et autres instruments de bal». (R. VIÉRIN, *Le Flambeau*, N° 148 / 1993, p. 99).

La chanson nous paraît aussi intéressante pour témoigner de la présence du violon pour la musique à danse en Vallée d'Aoste.

SOURCE

Témoins: les deux filles de Samuel Glarey
Enquêteurs: Edoardo Pennard, 1954~1957,
Emma Bochet 1980/81
Lieu: Courmayeur (Dolonne) Pré-St-Didier (Verrand)
Date: 1954 ~1957, 1980/81
Cote: Ha 3
Variantes: Du cahier de M. Louise Perrod, Courmayeur
(fonds A.H.R.);
J. Domaine (fonds A.V.A.S.)

BIBLIOGRAPHIE

- LAGNIER E., *Enquête*, p. 355, n. 5
- SALUARD R., *Flambeau*, n.2, 1980, p. 32